

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

ALFRED NEYMARCK

Le mouvement des billets de la banque de France

Journal de la société statistique de Paris, tome 38 (1897), p. 201-204

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1897__38__201_0

© Société de statistique de Paris, 1897, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

IV.

LE MOUVEMENT DES BILLETS DE LA BANQUE DE FRANCE.

I.

Au commencement de cette année, le 28 janvier 1897, le total des billets de banque en circulation était de 3 756 254 975 fr. C'était, à 8 millions près, le maximum atteint par la circulation, qui s'était élevée jusqu'à 3 764 119 000 fr. le 29 avril 1896.

Comment se décomposent nos billets de banque ? Quels sont les types les plus recherchés ? Quelles ont été, depuis un assez long espace de temps, les coupures de billets qui se sont le plus répandues dans le public ? La statistique suivante, que nous avons établie sur une période d'environ 40 ans, répond à ces questions.

II.

On sait que la Banque de France a émis des billets de 5 000 fr., 1 000 fr., 500 fr., 200 fr., 100 fr., 50 fr., 25 fr., 20 fr. et 5 fr. Au 28 janvier dernier, elle n'avait plus en circulation qu'un seul billet de 5 000 fr. Cet unique billet de 5 000 fr. devient une véritable curiosité, une pièce rare pour le collectionneur. Pendant de longues années, on n'en connaissait que 12, 8, 7, 5. Ces billets de 5 000 fr. ont fini par rentrer, sauf un seul, les uns après les autres, dans les caisses de la Banque.

Elle avait, à la même date, 1 276 965 billets de 1 000 fr. en circulation ;

531 602 billets de 500 fr. ;

2 354 billets de 200 fr. ;

18 225 101 billets de 100 fr. ;

7 750 026 billets de 50 fr. ;

16 091 billets de 25 fr. ;

73 009 billets de 20 fr. ;

142 079 billets de 5 fr. ;

Et 1 213 billets de divers types.

Il est à remarquer que le nombre des billets de 1 000 fr. tend à rester stationnaire, alors que celui des billets de 100 fr. et de 50 fr. est de plus en plus recherché.

Dans les années de grande activité financière, commerciale, industrielle, les billets de

1 000 fr. sont plus demandés parce qu'il est plus facile et plus rapide d'effectuer, avec eux, de gros paiements.

En se reportant au tableau que nous publions, on voit que c'est pendant les années 1869, 1880, 1882, 1890, 1895, que la circulation des billets de 1 000 fr. a été le plus élevée.

III.

Les billets de 100 fr. et de 50 fr. remplacent, dans la circulation et dans les échanges, l'or et l'argent et sont de plus en plus appréciés du public.

On peut en juger par les quelques chiffres suivants (voir le tableau page 203).

Il y a dix-huit fois plus de billets de 100 fr. et six fois plus de billets de 50 fr. en circulation que de billets de 1 000 fr.

Sur une circulation totale de 3 750 millions, en chiffres ronds :

1 276 millions	sont en billets	de 1 000 fr.
1 825	—	de 100 fr.
390	—	de 50 fr.
265	—	de 25, 20, 5 fr.

et anciens types.

Le montant des billets de banque de 100 fr. est tantôt un peu au-dessous, tantôt un peu au-dessus du montant de l'encaisse or de la Banque; on peut en juger par les chiffres suivants, relevés à diverses dates :

Années,	Total des billets de 100 fr.	Montant de l'encaisse-or.	Années.	Total des billets de 100 fr.	Montant de l'encaisse-or.
	Millions.			Millions.	
1880. . .	571	645	1895. . .	1 765	2 060
1885. . .	1 244	1 001	1897. . .	1 822	1 912
1890. . .	1 505	1 261			

On peut dire que les petits billets de banque remplacent, pour le public, la monnaie métallique et sont acceptés par lui avec la plus entière confiance.

IV.

Ce qui est vrai des petits billets l'est également pour l'ensemble de la circulation des billets. Si l'on met en regard du total des encaisses or et argent réunies à la fin des années précédentes le total des billets de banque émis, on remarquera que les billets que la Banque donne au public en échange d'espèces sont de véritables *certificats métalliques*, c'est-à-dire qu'ils sont représentés dans les caisses de la Banque par de la monnaie ou des lingots d'or ou d'argent. On peut voir aussi combien cette situation s'est améliorée, grâce aux efforts de la Banque.

Au commencement des vingt-cinq dernières années, l'excédent de la circulation des billets sur l'encaisse était :

1872. . .	1 820 millions.	1890. . .	695 millions.
1875. . .	1 310 —	1895. . .	451 —
1880. . .	352 —	1897. . .	617 —
1885. . .	950 —		

Dans son dernier rapport aux actionnaires, le gouverneur de la Banque de France a fait remarquer que « le stock métallique, accumulé par une suite persévérante d'efforts, est

une des forces du pays et lui donne, avec la sécurité du lendemain, un taux d'escompte stable et aussi réduit que possible ».

Les chiffres ci-dessus confirment ces paroles. L'augmentation de la circulation des billets de banque a répondu aux besoins du public : cette circulation est gagée, presque en totalité, par une somme métallique approximativement correspondante. C'est donc avec raison que, suivant un mot populaire, le billet de la Banque de France est « *de l'or en barre* ».

Le gouvernement de la Banque et son conseil de régence peuvent, à juste titre, être fiers de la confiance que, par leur direction sage et éclairée, le public témoigne au grand établissement qu'ils dirigent.

Alfred NEYMARCK.